

littérature / rencontre avec l'auteur

mardi 3 juin à 19h

Novecento italiano

I libri per comporre una biblioteca di base

Interventions de **Denis Ferraris** (professeur de Littérature italienne, Université de Paris III), **Paolo Grossi** (attaché culturel de l'Istituto Italiano di Cultura de Paris) et **Martin Rueff** (poète, traducteur, Maître de Conférence à l'Université de Paris VII)

Guido Davico Bonino choisit l'Istituto Italiano di Cultura de Paris, qu'il a dirigé pendant deux ans, pour présenter son nouvel ouvrage, *Novecento italiano. I libri per comporre una biblioteca di base*, consacré à l'analyse des œuvres littéraires majeures de l'Italie du XX^e siècle. Quels sont les romans, les pièces, les poèmes indispensables pour comprendre le sens profond du « Novecento » italien ? En se replongeant dans ce « long » siècle qui vient de s'achever, l'auteur offre une série de conseils pour s'orienter dans cet univers bigarré et sélectionne, parmi les plus de trente mille volumes publiés, les 700 qui ont le plus marqué le paysage littéraire italien. Ainsi, n'y trouve-t-on pas seulement les grands classiques, mais également des livres incontournables du point de vue sociologique et historique.

Guido Davico Bonino est né à Turin en 1938. Il est professeur d'Histoire du théâtre à l'Université de sa ville natale et travaille pour le quotidien La Stampa et pour la Rai. Il a été directeur de l'Istituto Italiano di Cultura de Paris de 1999 à 2001. En 1997, il a publié chez Einaudi *Lunario dei giorni di quiete*, en 1998, *Lunario dei giorni d'amore* et en 1999, *Lunario di fine millennio* et *Passione fatale* ; en 2003, le recueil de nouvelles françaises *L'amore impossibile*, en 2004, les nouvelles *Io e l'altro* et *Come una carezza*, et en 2006, *Il racconto dell'amore* et *Essere due*. Il a édité, avec Roberto Alonge *Storia del teatro moderno e contemporaneo*.

Cette rencontre est organisée en collaboration avec les Edizioni Einaudi

art / rencontre avec l'auteur

jeudi 5 juin à 19h

Comment l'art devient l'Art dans l'Italie de la Renaissance

Édouard Pommier présente son essai *Comment l'art devient l'Art dans l'Italie de la Renaissance*

Interventions de **Carlo Ossola** (professeur de Littératures Modernes de l'Europe Néolatine au Collège de France), **Michel Hochmann** (directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études de Paris)

L'extraordinaire développement des arts qui commence en Toscane autour de 1300 va de pair avec la création, dans les marges du fait artistique proprement dit, de textes, d'images, de monuments et d'institutions qui contribuèrent à la prise de conscience et à la reconnaissance de la spécificité de l'art.

C'est ce phénomène, la transformation de l'art en Art, dont Édouard Pommier écrit l'histoire. Annoncé par les intuitions de Dante, il se manifeste d'abord par la promotion des artistes au statut d'hommes illustres ; par les premiers discours que les artistes tiennent sur eux-mêmes, par la création de portraits, d'allégories, de maisons où s'invente leur image célébrant leur carrière, leur culture et leurs aspirations ; par la fondation, enfin, d'institutions comme les musées et les académies qui donnent à la création artistique la dimension d'un héritage légué dès l'Antiquité. Accessible à quiconque s'intéresse à l'art, il constitue aussi une contribution importante à l'histoire de l'esthétique.

Cette rencontre est organisée en collaboration avec les Éditions Gallimard et l'Association des historiens de l'art italien. Le livre est publié en Italie par Edizioni Einaudi.

art / rencontre avec l'auteur

jeudi 19 juin à 18h

Il mecenatismo di Caterina de' Medici Poesia, feste, musica, pittura, scultura, architettura

Marc Fumaroli (membre de l'Institut de France et professeur au Collège de France), **Alina Payne** (professeur à l'université d'Harvard), **Claudia Conforti** (professeur à l'université de Rome Tor Vergata), **Sabine Frommel** (directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études de Paris) et **Gerhard Wolf** (directeur du Kunsthistorisches Institut in Florenz – Max Planck Institut) animeront une table ronde sur le mécénat de Catherine de Médicis, à l'occasion de la parution de l'ouvrage *Il mecenatismo di Caterina de' Medici. Poesia, feste, musica, pittura, scultura, architettura*, sous la direction de Sabine Frommel et Gerhard Wolf, avec la collaboration de Flaminia Bardati, publié par les éditions Marsilio en 2008.

Les essais composant l'ouvrage ont été rédigés à partir des interventions présentées au colloque international organisé à Florence en septembre 2005 par le Kunsthistorisches Institut in Florenz – Institut Max-Planck et l'École Pratique des Hautes Études de Paris.

Pendant presque trente ans, Catherine de Médicis conduisit la politique du royaume de France, en faisant face à de vives tensions religieuses et sociales. Au cours de cette période dramatique, elle réussit tout de même à s'imposer comme la première femme de la Renaissance dont le brillant mécénat artistique contribua, pour une période si longue, à consolider le nouveau chemin qu'emprunte l'architecture française dans les années 1540. Ses commandes artistiques reflètent les caractéristiques uniques de sa double personnalité, qui se nourrit de choix personnels et de la rencontre avec d'autres cultures. Cette identité complexe et hétérogène imprègne toutes ses initiatives, souvent innovantes, où dans le dialogue des éléments disparates se manifeste une volonté d'ouverture vers des horizons nouveaux.

En compétition avec les cours des Médicis, des Farnèse ou des Savoie, la reine ne se lassait jamais de s'informer sur les nouveautés de l'art italien afin de se les approprier et d'en tirer de nouvelles idées. Instrument de son pouvoir, l'art est devenu pour Catherine un moyen de dissimulation, de compensation et même de consciente tromperie qu'elle mettait en scène à des fins politiques et diplomatiques.

Les innombrables projets architecturaux, les chantiers ouverts et jamais terminés, la grandiloquence et le caractère métaphorique de leur langage sont le miroir de cette idéologie ambiguë.

Cette rencontre est organisée en collaboration avec l'A.H.A.I. (Association des Historiens de l'Art Italien) et l'équipe Histara (EA 4115) de l'École Pratique des Hautes Études de Paris.

Istituto Italiano di Cultura
de Paris

Du lundi au vendredi,
de 10h à 13h et de 15h à 18h :
› 50, rue de Varenne
75007 Paris
Manifestations en soirée :
› 73, rue de Grenelle
75007 Paris

Méto :
ligne 10, 12 › Sèvres-Babylone
ligne 12 › Rue du Bac
ligne 13 › Varenne
Bus :
39, 63, 68, 69, 83, 94

www.iicparigi.esteri.it

Réservations : 01 44 39 49 39

solimena.org

événement / le Forum Universel des Cultures à Naples

mardi 24 juin à 11h30

Forum Universel des Cultures 2013

La ville de Naples vient d'être choisie comme siège de la quatrième édition du Forum Universel des Cultures, qui depuis 2004 constitue un des événements majeurs de la vie culturelle et de la coopération entre les Pays. Le Forum est organisé tous les quatre ans en partenariat avec l'Unesco. L'événement aura lieu du 10 avril au 21 juillet 2013. Après Barcelone (2004), Monterrey (Mexique) en 2007 et Valparaiso (Chili) en 2010, Naples accueillera cette fête du dialogue interculturel offrant un riche calendrier de manifestations (concerts, spectacles, débats) pour un total d'environ mille événements qui s'étaleront sur plus de trois mois. Les thèmes abordés concerneront la diversité culturelle, les voies de développement de la connaissance, de la culture, de la paix, du développement durable.

La ville de Naples, ses institutions municipales et notamment son département de la culture, promoteur de cette présentation à Paris, ont longuement travaillé à la préparation de cette candidature. Lors de cette rencontre, **Nicola Oddati**, adjoint au maire de Naples chargé de la culture présentera l'initiative au public et à la presse parisiens.

littérature / hommage à Pasolini

mercredi 25 juin à 19h

Pasolini un destin différé.

Primo Convegno di Studi Pasoliniani

L'Istituto Italiano di Cultura est heureux d'accueillir l'ouverture du colloque international « Pasolini un destin différé. Primo Convegno di Studi Pasoliniani » sous la direction de **Hervé Joubert-Laurencin**, organisé en collaboration avec le CERILAC (Centre de recherches en Lettres, Arts et Cinéma) de l'université Paris Diderot - Paris 7 et le laboratoire « Théorie littéraire et Sciences humaines », dirigé par Martin Rueff et la revue Studi Pasoliniani.

Hervé Joubert-Laurencin, Martin Rueff, Guido Santato, Jean-Baptiste Para et **Barbara Bouley**, qui se placent parmi les plus grands spécialistes de l'œuvre de Pasolini et de son héritage entre France et Italie, feront le point sur ce qui a alimenté le « mythe » de l'artiste, notamment en France, en réfléchissant sur le destin jamais fixé de ses créations ainsi que sur l'extraordinaire actualité de ses interventions. Le « Premier Congrès des Études Pasoliniennes » marque la naissance d'un rendez-vous annuel international autour de l'œuvre de Pier Paolo Pasolini. Engager un tel rendez-vous hors d'Italie se veut un déplacement (« Uno spostamento – il écrit dans *Una disperata vitalità* – da cui dipende vita e morte: nei secoli dei secoli »), apte à ouvrir le travail de l'analyse érudite et, sans le refermer, à en conjurer l'académisme. Une érudition que l'œuvre de Pasolini, par son sérieux et son glissement créatif permanent, ne cesse d'appeler et de dépasser dans un même geste, dans une même « différence ».

Le colloque se poursuivra, les 26 et 27 juin, sur le campus Paris Rive Gauche, Les Grands Moulins (16, rue Marguerite Duras, Paris 13^e) , tandis que la revue des « Études pasoliniennes » tiendra sa première réunion annuelle au Collège de France à l'invitation de l'un de ses membres fondateurs, Carlo Ossola.

À cette occasion, seront également présentées la nouvelle revue internationale « Studi Pasoliniani » – dirigée par Guido Santato, rassemblant des essais et une bibliographie internationale – et le numéro de la revue « Europe » consacré à Pasolini, avec des entretiens et des poèmes inédits.

La soirée s'achèvera avec une présentation par Barbara Bouley de *Et maintenant la quatrième partie de la trilogie commence. Une traversée de l'Orestie sous le regard de P. P. Pasolini*. Tourné à Rome et à Paris en 2007, présenté en avant-première à Syracuse le 26 mai dernier à l'occasion de la reprise de l'*Orestie* de Vittorio Gassman de 1959 dans la traduction pasolinienne d'Eschyle, le film évoque le présent à travers la passion de Pasolini pour la démocratie et les Grecs.

juin 2008

1	dim			
2	lun			
3	mar 19h	› IIC	Novecento italiano	littérature
4	mer			
5	jeu 19h	› IIC	Comment l'art devient l'Art	art
6	ven			
7	sab			
8	dim			
9	lun			
10	mar			
11	mer			
12	jeu			
13	ven			
14	sab			
15	dim			
16	lun			
17	mar			
18	mer			
19	jeu 18h	› IIC	Il mecenatismo di Caterina de' Medici	art
20	ven			
21	sab			
22	dim			
23	lun			
24	mar 11h30	› IIC	Forum Universel des Cultures	événement
25	mer 19h	› IIC	Pasolini un destin différé	littérature
26	jeu			
27	ven			
28	sab			
29	dim			
30	lun			

lieu : › IIC = à l'Istituto Italiano di Cultura
Programmation sous réserve de modifications.